

ANGLAIS

1 - VERSION

The price of jam

In 1868 the world's first traffic light was installed outside the Houses of Parliament. The gaslit signal controlled the flow of London carriages – at least for a few weeks. For, soon enough, the gas ignited. The resulting explosion knocked the helmet off a policeman's head, and left him badly burned.

Efforts to ease congestion no longer literally blow up in your face, but recent schemes have run into trouble, too. In 2003 Ken Livingstone, then London's mayor, introduced a congestion-charging zone. Motorists pay up to £11.50 a day to drive into the centre of the city. Since 2000 the number of cars entering central London has fallen by nearly a quarter. But congestion is rising again, a result of vans and taxis clocking up more miles within the zone, as well as new lanes for buses and Lycra-clad commuters that have reduced the road space for cars.

In response, London, like other heaving parts of the world, is looking at a more radical approach to reduce congestion. In January the London Assembly, the elected body that oversees the mayor, published a report calling for the city to develop a system of road-pricing that varies by when, how much and where drivers use the roads. Other schemes are being tried out in American states such as California and Oregon.

The Economist, 5th August 2017

2 - THÈME

Kyrie est bien embarrassée. Comment savoir si la phrase du président philippin, Rodrigo Duterte incitant ses compatriotes « à tuer les vendeurs de drogue », est vraie ou pas ? La jeune Américaine de 17 ans a deux minutes pour se faire une opinion. Telle est la règle édictée par Kim Ash, qui, ce matin-là, enseigne à un groupe de lycéens d'Alexandria (Virginie) comment reconnaître et déjouer une « fake news ».

Ce programme a été lancé au printemps par le Newseum, le musée de la presse et du journalisme de Washington, alors que le terme fait florès depuis l'élection de Donald Trump. Ces derniers jours, le président des États-Unis n'a pas craint de demander une enquête du Sénat pour comprendre « pourquoi tant d'infos dans notre pays sont inventées ».

Coïncidence ou pas, au Newseum, les classes ne désemplissent pas. Durant une partie de la matinée, l'enseignante va aider les adolescents à cerner ce qu'est une « fake news » et leur donner des outils pour la contrer. Téléphone portable en main, Kyrie commence ses recherches. Son instinct la pousserait à estampiller « fausse » la déclaration de M. Duterte. « C'est tellement fou, ça ne peut pas être vrai. » En quelques clics, elle vérifie le sérieux du site, retrouve la citation dans d'autres médias et change d'avis.

D'après un article par Stéphanie Le Bars, *M le Magazine*, 13 octobre 2017

3 - ESSAI - Les candidats traiteront l'un des deux sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. Has the time come to end race-based affirmative action in the United States?
2. Should limits be placed on mass tourism?